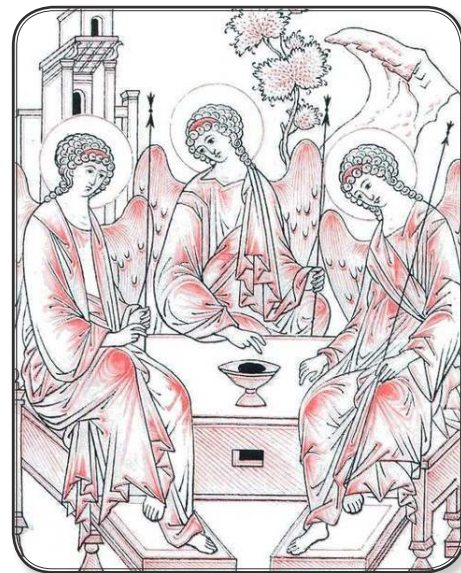


La part des Anges

Bulletin mensuel d'information pour les fidèles
de la chapelle du Cours Saint-Thomas d'Aquin

Numéro 1 - Octobre 2021



LE GRAND OUBLIÉ, MONSIEUR L'ABBÉ DE CHAMPEAUX

DANS ce monde qui se meurt d'oublier l'esprit, ou qui ne s'en occupe que pour le corrompre, la part de Dieu devient si petite qu'elle semble presque effacée. Les hommes ont oublié qu'ils ont un esprit et que leur vie devrait s'élever jusqu'à leur Dieu. Le Créateur les avait faits de peu semblables aux anges. Leur vie aurait dû être cachée en Dieu. C'est par la vie de l'esprit que l'homme s'élève au-dessus de l'animal. Ces préoccupations sont bien oubliées. Ce primat de la vie de l'esprit fait pourtant le destin de chacun d'eux.

Dieu invisible, s'est fait connaître à Abraham dans le mystère de sa vie intime par la visite de trois anges. Saint Augustin dit qu'il en vit trois et qu'il adora un. Il les pressa de s'arrêter sous son toit et il n'eut de cesse qu'il les ait reçus et servis. Ces trois anges étaient l'image des trois personnes de la Trinité, toutes purs esprits. L'icône de la Trinité de Roulev montre les trois personnes divines réunies autour de l'autel du sacrifice. Toutes semblables comme les personnes de la Trinité. Elles sont réunies autour de la figure du sacrifice eucharistique. C'est l'image de la Rédemption. Dieu se laisse découvrir par ceux qui s'approchent dans la participation au sacrifice en essayant de mener une vie plus angélique.

Les anges sont des esprits dont la vie est toute spirituelle. Ils sont éloignés des tentations ordinaires aux hommes qui n'ont pas de prise sur eux. C'est l'élévation dans la vie de l'esprit qui protège des tentations ordinaires. L'obstacle le plus commun se dresse dans le renoncement à l'exercice de la pensée personnelle dans le silence intérieur. Se réfugier en son esprit pour mettre de l'ordre dans ses pensées n'effleure plus beaucoup d'hommes aujourd'hui : ils ne peuvent plus se passer de la source de distractions qu'ils portent sur eux-mêmes. Ils livrent leur esprit à des maîtres qui

en abusent. Sans l'habitude de retour de l'esprit à la méditation, la chair devient tyranique. Les écrans ont confisqué cette disposition de l'esprit qui devient dispersé dans un jaillissement d'émotions incontrôlées. Les hommes en ont oublié leur dignité. Ils sont devenus comme des animaux de basse-cour en louchant sur les plaisirs les plus violents des animaux. La violence de leurs travers les rend esclaves d'émotions qui servent au tyran pour les réduire en esclavage.

La vie de l'esprit n'est pas seulement celle de la connaissance humaine, mais celle que Dieu infuserait dans notre monde intérieur si nous lui consacrons un peu plus de temps.

La part des anges n'est pas celle des plaisirs spirituels d'ici-bas que la plupart méconnaissent, mais c'est celle de la contemplation. Eux voient Dieu en permanence. Leur connaissance resplendit dans la lumière de Dieu. La Vérité immuable leur offre ces certitudes absolues qui donnent à leur esprit cette paix de l'évidence indiscutable de toutes choses.

L'antidote à cette agitation éphémère que le monde et ses grands commis instillent avec un art consommé, c'est d'abord la prière. S'appliquer à tenir son esprit immobile dans la recherche de son Dieu, c'est l'attitude la plus radicalement opposée à ce complot contre toute vie de l'esprit. C'est la première disposition requise à l'usage droit de son esprit qui aura des conséquences jusque dans l'ordre naturel lui-même en retour. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît. S'abandonner à chercher à s'en saisir seul, c'est la voie d'un esclavage subtil mais implacable quand même. Leur Dieu c'est le ventre. Le salut commence dans la recherche de la part des anges !

La Sainte Providence s'est manifestée : le clergé qui a le soin de vos âmes a vu ses effectifs doublés depuis le 15 août. Grand évènement ! Le souffle d'un zèle nouveau secoue les vieux os et l'Esprit tente de se faire entendre un peu mieux. Souhaitons que la vigueur du sang nouveau ne s'éteigne pas de sitôt ! N'oublions pas l'action de grâce. Que la Providence achève ce qu'elle a commencé !

A RETENIR POUR CE MOIS

Jeudi 30 octobre : adoration nocturne de 23h00 à 24h00 (Pas assez de monde pour une exposition du Très Saint Sacrement).

Tous les mercredis à 20h30 et tous les samedis à 11h00 : Catéchisme pour adultes

Vendredis 10 et 24 octobre à 20h30 : Lecture et commentaire de l'itinéraire Spirituel de Mgr Lefebvre

24 octobre : 2^{ème} quête pour les missions (spéciale Mexique)

30 octobre - 1^{er} novembre : Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes

LE TRÈS SAINT ROSAIRE, ABBÉ V. BÉTIN

La fête du Rosaire fut à ses origines une simple fête de confrérie. Mais le 7 octobre 1571, premier dimanche de ce mois, une grâce extraordinaire accordée au peuple chrétien tout entier, vint donner à cette fête un grand éclat : à l'entrée du golfe de Corinthe, la flotte chrétienne fournie par le Saint-Siège, l'Espagne, Venise, la Savoie, Mantoue, Ferrare, Gênes et Lucques, sous le commandement de Don Juan d'Autriche, écrasait la flotte turque d'Ali Pacha.

C'était toute la chrétienté qui était menacée. A Rome, le jour et à l'heure même du combat, les confréries du Rosaire faisaient des processions solennelles pour demander la victoire sur les infidèles.

Peu avant 5 heures du soir, le pape Saint Pie V alla brusquement de son bureau à la fenêtre ; il semblait contempler un spectacle. Puis, se retournant, il dit aux prélats qui l'entouraient : « Allons rendre grâce à Dieu : notre armée est victorieuse ». La nouvelle de la victoire n'arrivera à Rome que 19 jours plus tard, le 26 octobre.

Cela ne faisait aucun doute : pour le peuple catholique, la victoire de Lépante est une Grâce accordée par Marie, à cause des prières ferventes qui lui étaient adressées.

Alors Saint Pie V ajouta aux Litanies de la très Sainte Vierge, une invocation supplémentaire : « Secours des chrétiens, priez pour nous », et il ordonna l'institution de la fête de Notre-Dame des Victoires que Grégoire XIII fera ensuite célébrer, sous le nom de fête du Rosaire, chaque premier dimanche d'octobre dans toutes les églises.

Au martyrologe, à la date du 7 octobre, il sera marqué « Mémoire de sainte Marie de la Victoire, que le souverain pontife Pie V ordonna de renouveler chaque année, à cause de l'insigne victoire navale remportée ce jour-là

par les chrétiens sur les Turcs, grâce au secours de la Mère de Dieu. »

La bataille de Lépante fut l'une des plus furieuses batailles qui ne se soient jamais livrées sur la mer. A la fin de la journée, alors que l'on comptait les morts par dizaine de milliers et les prisonniers par milliers, l'avancée des turcs était stoppée.

Journée glorieuse pour les chrétiens, elle fut le début de la décadence des Ottomans. Bien plus que les hommes et les vaisseaux, dont on répare la perte, les Turcs y perdirent cette puissance de l'envahisseur que rien n'ar-

rête et qui fait la principale puissance des peuples conquérants... Puissance qu'on acquiert une fois et qu'on ne recouvre jamais.

Journée immortelle de Lépante, où l'orgueil turc est brisé à l'image de cette flotte qui n'est plus invincible, souvenons nous que le vainqueur fut moins Juan d'Autriche que le Rosaire, la prière de l'Eglise, et Saint Pie V. Auteur et âme de cette entreprise, lié avec le roi d'Espagne et la république de Venise, c'est lui qui attaque les Ottomans. Il donne ses conseils, ses influences, ses trésors et ses armes mêmes. Et en prières, il combat aux côtés des chrétiens.

Ce sera toujours Dieu qui donnera la victoire. Avons nous assez la Foi pour la lui demander ? Qu'est donc devenu notre rosaire ? Vite fait, mal

dit... ou non dit... Ce n'était pas une guerre de dévotion à Lépante, mais une guerre de civilisation. Avons-nous été à ce point vaincu par le laïcisme pour accepter de subir dans l'obscurité de nos sacristies ? Le Christianisme a formé les monarchies occidentales et c'est la Tiare qui nous a sauvé du croissant. Certes en ce temps-là, le pape était très chrétien... Cessons de chercher des prétextes à nos médiocrités : à nos chapelets ! Secours des Chrétiens, priez pour nous.

" A l'heure où notre France, la fille aînée de l'Église, est manifestement touchée par une profonde infection des esprits pire que celles des corps, à l'heure où elle se prostitue à ces idoles de l'argent et de la santé, il est temps d'intensifier nos prières pour en demander le salut. L'heure n'est sûrement pas à l'isolement, à l'abattement, au découragement... Il est urgent de demander par nos prières le salut de notre très cher pays. A cette fin très précise, je vous invite donc à participer nombreux, à l'heure sainte, les premiers vendredis et à l'office du rosaire les premiers samedis, aux mois de septembre, octobre, novembre et décembre. Je vous convie tous à réciter chaque soir en famille, avec tous les prêtres du district, la prière à saint Michel, ce patron de notre France qu'ouït sainte Jeanne. Et, pourquoi pas, y ajouter le jeûne ces vendredis-là."

Abbé de Jorna, Supérieur du District de France

HORAIRES

MESSES À LA CHAPELLE

dimanches :

8h30 : messe chantée de la communauté
18h30 : messe chantée des fidèles

en semaine :

11h50 : messe basse

fêtes : se renseigner

MESSES À L'ORATOIRE

en semaine (absence des élèves) :

7h15 : messe basse

CONFESSIONS

*les samedis à partir de 18h00 (2 prêtres)
avant ou après la messe, ou sur rendez-vous*

CONTACTS

M. L'ABBÉ DE CHAMPEAUX

aumônier et chapelain

téléphone : 05 49 87 74 28

fax : 05 49 87 00 54

ABBÉ BÉTIN

téléphone : 06 88 91 99 58